

LEVER DE RIDEAU A JEUMONT-REUNION

Après la MJC du Tampon, la scène artistique de Fourcade, le Cinéma de la Possession, le théâtre Volland s'installe de nouveau à Saint-Denis. En effet, c'est dans une ancienne usine abandonnée : Jeumont-Réunion qu'Emmanuel Genvrin et ses comédiens créeront et diffuseront désormais leur production.

La nouvelle année commence fort bien pour le théâtre Volland qui voit son désir le plus cher se réaliser enfin : faire de Jeumont-Réunion, une usine désaffectée, un espace culturel. «Cela fait plus de trois années que cette idée trottait dans ma tête. En 1987, époque où nous avons été expulsés du Grand-Marché de Saint-Denis, j'avais proposé à Auguste Legros de nous installer ici. A notre demande, un spé-

cialiste avait même réalisé une étude de site qui s'est révélée positive. Malheureusement, pour diverses raisons, notre offre a été refusée», raconte Emmanuel Genvrin, le directeur artistique. Aussi, à défaut de trouver dans le chef-lieu un logement décent, au mois de septembre de la même année, la troupe Volland se voit contrainte de s'établir dans une salle de projection délaissée de la Possession : le Cinéma.

Dans la salle de cinéma reconvertie, Emmanuel Genvrin et ses comédiens vont voguer de succès en succès : «Garson», «Étuves», «L'esclavage des nègres»... Avec la rançon de la gloire, le Cinéma devient bien trop étroit pour la troupe Volland. L'espace a une capacité d'accueil de 250 personnes au maximum, ne possède pas de dégagements. Par ailleurs, il manque d'ateliers ; des containers sont placés dans l'arrière-cour du théâtre pour servir de coulisses... Il faut effectuer au plus vite des travaux d'agrandissement.

Le Cinéma étant une propriété privée, la Région ne peut pas subventionner les futures réalisations architecturales. Emmanuel Genvrin soumet alors à la nouvelle municipalité dyonisienne son projet concernant le grand bâtiment inoccupé du CD44. «Le Ciné-

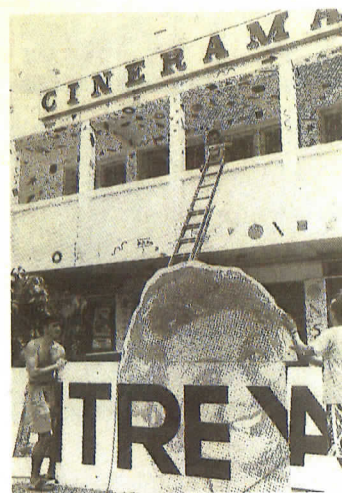
rama est une bonne petite salle qui nous a servi de refuge. Mais pour les productions futures, il nous faut un espace plus grand car nous voulons créer et diffuser en même temps. Pour peu que nous fassions deux créations, la salle est occupée à plein temps», explique le responsable du théâtre Volland.

C'est donc en bordure de mer, à quelques pas du lycée du Butor et de l'espace culturel de Champ-Fleuri que les artistes aménagent actuellement des bureaux, un atelier de décoration et un coin de stockage de décors et de costumes. Par la suite, les comédiens et la régie municipale vont édifier une immense aire d'expression destinée à être un lieu de création et d'accueil du public.

«A cause de la guerre du Golfe, on ne se rendra pas en Europe cette année...»

«A la différence des complexes artistiques de Champ-Fleuri et de Fourcade, notre salle de spectacles est une immense coquille vide qui aura des gradins et une scène démontables. Il est révolu l'époque où le théâtre était un lieu de rencontre bourgeois et où l'on exhibait sa toilette», lance Emmanuel Genvrin. En adoptant ce type d'architecture modulaire, la troupe Volland compte être plus proche de son public et lui proposer à chaque pièce un décor, une ambiance différents. Une manière comme une autre de garder la convivialité entre les spectateurs et les artistes. N'est-ce pas là, la clé de leur succès ? Toutefois, le directeur de cette troupe n'a nullement l'intention de concurrencer les plateaux artistiques existants. «Comme par le passé, nous poursuivrons de bons rapports avec les responsables de théâtres. En effet, il n'est pas interdit que l'on répète nos pièces à Jeumont pour les jouer dans la salle de Champ-Fleuri. Cette dernière possède une bonne acoustique, des conditions de confort et est faite pour des spectacles à l'italienne. D'ailleurs récemment, nous avons interprété sur ces planches «Amphitryon» de Molière.

Malgré le déménagement, les comédiens de Volland ne sont pas entrés en léthargie. «A cause de la guerre du Golfe, on ne se rendra pas en Europe cette année. Ce n'est que partie remise ! Toutefois, du 18 au 23 février



Le théâtre volland quitte La Possession et revient à Saint-Denis.

prochain, nous présenterons Amphitryon sur la scène du Plaza de Rose-Hill». A leur retour, Emmanuel Genvrin et Alain Dumazel -un metteur en scène d'origine mauricienne- prépareront leur prochaine pièce : «Les Bacchantes» d'Euripide. «Ce sera une première. Les Bacchantes est une tragédie grecque chantée. C'est l'histoire d'une vengeance de Dionisos contre les femmes de la cité de Tèbre», confie le responsable de la troupe. En principe, la première de cette future création se déroulera avant la fin de cette année, plus précisément en octobre. Au mois de mai, le théâtre Volland reprendra, à la Grande-Chaloupe, leur tube : «Lepervanche-chemin de fer».

D'une vitalité, d'un esprit créatif débordants, Emmanuel Genvrin compose actuellement un ouvrage dramatique sur une tranche de vie du poète Charles Beaudelaire aux Mascareignes. Sitôt ce travail terminé, il écrira la suite de «Lepervanche» qui n'est autre que «L'histoire Ti Pol».

Comme il est de tradition lors de chaque déménagement, la troupe Volland invitera ses fidèles spectateurs, le 12 avril prochain, à prendre la crémaillère dans ce nouveau lieu de culture dyonisien. «Ce sera une grande manifestation. On jouera Marie-Dessembre et la soirée sera clôturée par un kabar», garantie Emmanuel Genvrin. Rendez-vous donc, ce vendredi-là, pour écouter les trois premiers coups annonçant le lever de rideau sur la scène de Jeumont-Réunion. Rendez-vous donc, ce jour-là, pour admirer la pièce fétiche de cette compagnie théâtrale.

Texte : Annie-Michelle LEZAVA
Photos : Serge HUO



Emmanuel Genvrin : «Il est révolu le temps où le théâtre était un lieu de rencontre bourgeois où l'on exhibait sa toilette...»

télé
7
JOURS

PROGRAMMES TÉLÉVISION
DU 18 AU 24 FEV. 91